



Conférence de presse, lancement de l'initiative populaire fédérale « Stop à l'îlot de cherté - pour des prix équitables (initiative pour des prix équitables) » du 20 septembre 2016

Exposé de Prisca Birrer-Heimo, présidente de la Stiftung für Konsumentenschutz (Fondation alémanique pour la protection des consommateurs)

La version orale fait foi.

Mesdames, Messieurs,

Pendant plusieurs décennies, nous avons toléré les «suppléments Suisse» abusifs et injustifiés. Il faut que cela cesse! Aujourd'hui, nous pouvons enfin commencer à recueillir des signatures pour notre initiative populaire fédérale « Stop à l'îlot de cherté - pour des prix équitables », appelée communément «initiative pour des prix équitables».

Cela fait bien longtemps que la Suisse est un îlot de cherté: les mêmes produits d'importation coûtent souvent nettement plus cher chez nous que dans nos pays voisins. Cependant, le montant élevé des charges salariales, des coûts d'infrastructure ou des loyers n'influent que dans une faible mesure sur les prix élevés en Suisse. Ce sont avant tout les multinationales qui font grimper artificiellement les prix en Suisse et réduisent ainsi le pouvoir d'achat. Les premiers à en pâtir sont les consommatrices et les consommateurs suisses, les PME, mais aussi les institutions publiques, telles que les écoles, les universités et les hôpitaux. Les conséquences de ces prix prohibitifs sont graves: si les consommateurs suisses doivent déboursier trop d'argent pour les produits importés, il leur en reste moins pour acheter des produits ou des services suisses. Les PME contraintes de payer des prix excessifs pour leurs machines, appareils et autres biens risquent de perdre leur compétitivité et de devoir sacrifier des emplois. Quant aux institutions publiques, telles que les écoles, les universités, les hôpitaux et autres, elles répercutent les frais supplémentaires sur les contribuables ou doivent faire des économies dans d'autres domaines.

Large coalition au sein de l'association et du comité d'initiative

Je suis sûre d'une chose: l'îlot de cherté suisse profite à une faible minorité, tandis que l'immense majorité des gens souffrent directement ou indirectement des prix excessifs. C'est également la raison pour laquelle un grand nombre d'associations et de membres du Parlement - tous partis confondus - soutiennent cette initiative: les PME sont représentées entre autres organisations par GastroSuisse, hotelleriesuisse, l'Association des restaurateurs de Bâle-Ville, l'Association suisse des droguistes, l'Association suisse des patrons boulangers-confiseurs, les Remontées Mécaniques Suisses, les librairies Payot et Swissmechanic, l'association patronale de l'industrie

des machines, de l'électricité et du métal. Quant aux consommateurs, ils sont représentés par la Fondation pour la protection des consommateurs (FPC), la Fédération romande des consommateurs (FRC) et l'Associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana (ACSI). Le comité d'initiative se compose de politiciennes et de politiciens UDC, PS, PRL, PDC, Verts, PVL et PBD des quatre coins de la Suisse, ainsi que de l'ancien Surveillant des prix Rudolf Strahm.

Différences de prix notables entre la Suisse et l'étranger

En qualité de présidente de la Fondation pour la protection des consommateurs (FPC), j'aimerais vous expliquer brièvement ce que signifie concrètement l'îlot de cherté suisse pour les consommatrices et les consommateurs. En Suisse, bon nombre de produits importés coûtent bien plus cher qu'à l'étranger. Les différences de prix sont parfois considérables: pour des vêtements identiques de nombreuses entreprises de mode internationales, nous payons par exemple 40% de plus qu'en Allemagne. Dans le cas des articles cosmétiques, les surcoûts peuvent aller jusqu'à 70%. On ne peut pas justifier de tels écarts de prix par le simple fait que les coûts sont plus élevés chez nous. Cela fait trop longtemps que nous tolérons cette ponction éhontée sur le pouvoir d'achat des consommateurs suisses. Il faut que cela cesse et que nous agissions enfin contre ces prix excessifs.

Triple avantage pour la Suisse

Des prix équitables offrent un triple avantage à la Suisse. Premièrement, les consommateurs reviennent faire leurs achats dans notre pays plutôt que de l'autre côté des frontières. Deuxièmement, en déboursant moins d'argent pour les produits importés, les consommateurs font des économies et voient leur pouvoir d'achat augmenté. Troisièmement, les entreprises suisses dépensent moins pour leurs machines et autres équipements importés, ce qui leur permet d'accroître leur compétitivité et de sauver des emplois. C'est maintenant que nous devons poser les jalons pour l'avenir. Aussi lançons-nous aujourd'hui même l'initiative pour des prix équitables.